

interruptions auxquelles on remédie par un système d'inspection efficace. A Montréal, le système d'inspection est double, il est fait par les employés de la municipalité d'une part, et par les hommes de police d'autre part. Des rapports écrits sont faits chaque jour et sont comparés. Les inspecteurs parcourent les rues de la ville, et quand ils constatent une interruption de lumière, ils y remédient. La proportion des interruptions dans la ville de Montréal, ne dépasse pas la moyenne constatée dans les autres villes; elle est même inférieure à cette moyenne. La lampe en question avait été réparée le jour même de l'accident, vu que la veille on avait constaté que le globe était brisé. On avait remplacé non seulement le globe mais aussi les électrodes. Cette lampe allumée de bonne heure, le 2 octobre, savoir avant six heures du soir, a éclairé très bien jusqu'au moment de l'accident.

Ces faits ne sont pas contestables; les témoins experts des deux côtés sont d'accord. Monsieur Biscayat, un des témoins de la défense, après avoir dit que les interruptions peuvent être causées par manque de soin, admet que malgré toute la vigilance possible, il se produit toujours des interruptions incontrôlables.

On n'a pas prouvé que cette lampe fut défectueuse en quoi que ce soit; on a prouvé au contraire qu'elle est faite suivant le meilleur système connu. On n'a pas prouvé qu'il y avait eu défaut de surveillance ou défaut d'inspection.

Où serait alors la faute? En quoi la cité le Montréal aurait-elle manqué?

Quand une municipalité installe un système d'éclairage, et qu'elle prend soin d'employer les meilleures lampes connues; quand elle organise un système d'inspection pour